WWF

INTERVIEW

2018

RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC

RIPOSTE VERTE

L'ANSES, PREMIÈRE DU BAROMÈTRE 2018

Interview de
Agathe DENÉCHÈRE
Directrice générale adjointe
chargée des affaires générales

anses
agence nationale de sécurité sanitaire alimentation, environnement, travail
Connaître, évaluer, protéger

WWF : Les résultats de l'ANSES au Baromètre PAP50 en 2018 sont particulièrement remarquables (1re place en 2018 et 3e meilleure note depuis 2010). Mettre en place une politique papier exemplaire, cela a été compliqué ?

Il existe à l'agence une vraie sensibilité de la part des agents autour des enjeux liés à la préservation de l'environnement du fait de nos activités. Il a fallu adapter et modifier un certain nombre d'habitudes et de comportements, mais la mise en place d'une politique papier qui réduise notre empreinte environnementale a naturellement trouvé un bon écho au sein de l'Agence, voire même un certain enthousiasme de la part de certains, ravis de pouvoir participer à cette démarche. Il est important de recueillir une telle adhésion en particulier pour faire évoluer les gestes simples du quotidien (impressions noir et blanc recto-verso, réutilisation du papier en brouillon, tri du papier, etc).

WWF : Qu'avez-vous mis en place, depuis quand et comment ? Quelle a été votre logique, vos outils ?

Depuis la création de l'Agence en 2010, plusieurs actions de sensibilisation ont été mises en place, notamment à l'occasion de la construction du bâtiment HQE pour notre siège en 2014, qui imposait de revoir certaines habitudes de travail. Nous avons ainsi créé des groupes de travail pour élaborer un guide d'éco-responsabilité. En pratique, il était important de mener la réflexion aussi bien sur l'usage de papier de bureau que sur la consommation de papier générée par nos activités. Nous avons ainsi diminué le nombre d'imprimantes individuelles au profit d'imprimantes et copieurs en réseau et favorisé l'impression recto-verso. D'autres actions, comme la mise en place de réunions en ligne avec partage de documents ont modifié également les réflexes d'impression systématique de dossiers pour les participants et contribué à une baisse significative de l'utilisation du papier.

Dans le même temps, nous avons déployé une filière de recyclage et de valorisation de consommables et de papier.
Enfin, nous avons engagé une démarche de dématérialisation, qui s'est notamment traduite par la dématérialisation partielle des procédures d'achat. Concernant nos documents institutionnels, nos publications et nos rapports, nous avons mis en œuvre une politique de limitation des éditions sous forme papier en systématisant la mise à disposition de documents téléchargeables sur notre site internet.
Ces actions ont permis de réduire ainsi de près de 50% notre consommation de papier !

WWF : Quels sont les principaux freins et difficultés que vous avez rencontrés dans la mise en place de votre politique papier ?

Cette démarche a d'emblée rencontré un très bon accueil auprès de nos agents après qu'ils aient été sensibilisés à l'impact de la politique papier à l'échelle d'une Agence telle que la nôtre pour que chacun soit acteur et éco-responsable !

WWF : Aujourd'hui, quels sont vos objectifs et défis relatifs aux enjeux du papier ?

Nous souhaitons aller encore plus loin dans la démarche en développant la dématérialisation de nos circuits internes (par exemple nos workflows pour le management de la qualité), tout en restant vigilant sur les bonnes pratiques des TIC, pour maitriser au maximum, en termes de consommation de ressources non renouvelables et émission de gaz à effet de serre, notre impact environnemental.
Par ailleurs, le renforcement de la dématérialisation de la relation avec nos publics, notamment nos pétitionnaires ou nos fournisseurs, peut aussi avoir un impact positif sur les enjeux liés au papier.

WWF : Participer au Baromètre PAP50 vous a-t-il semblé utile pour votre organisation ?

En effet, c'est une démarche intéressante qui permet de s'interroger sur nos propres pratiques et de mener une vraie réflexion sur ce qui pourrait être amélioré. Les résultats 2018 ne peuvent que nous encourager à progresser encore et améliorer notre démarche ! ■

WWF

INTERVIEW

2017

RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC

RIPOSTE VERTE

CHEZ ESSILOR, UNE VISION POUR L'AVENIR

Interview de
Pierre THOUREL
Directeur HSE Essilor

ESSILOR
MIEUX VOIR LE MONDE

WWF : Les résultats d'Essilor au Baromètre PAP50 en 2017 sont particulièrement bons. Mettre en place une politique papier exemplaire, cela a été compliqué ?

Non, pas particulièrement. Tout d'abord parce que le besoin d'une politique papier respectueuse de l'environnement et des forêts est facilement admis par tous et parce que celle-ci s'inscrit dans la démarche de réduction de l'empreinte environnementale d'Essilor. Ensuite, sa mise en œuvre ne demande pas de changements importants dans le travail au quotidien et donne très rapidement des résultats concrets et visibles auxquels chacun a le sentiment de contribuer.

WWF : Quels sont les progrès depuis vos participations au PAP50 en 2010 et 2013 ?

Nous avons profité des recommandations des partenaires du PAP50 de 2010 pour faire un état des lieux de notre utilisation du papier, définir notre politique Papier Responsable et mettre en place ou renforcer nos actions en terme de réduction de consommation de papier, d'achat de papier plus respectueux, de tri et recyclage du déchet papier/carton et communiquer en interne sur ces différents aspects. Au vu des premiers résultats encourageants, nous avons renforcé et étendu ces actions – là encore en s'appuyant sur les recommandations du PAP50 de 2013. A titre d'exemples, la consommation de papier par collaborateur a été divisée par deux depuis 2010 pour atteindre ~2600 feuilles par an et la quasi-totalité de ce papier répond maintenant aux critères « Papier Responsabilité Complète » du WWF France dont la moitié est à base de fibres 100% recyclées et non blanchies. Nous travaillons également avec nos prestataires externes ou nos fournisseurs de façon à ce que les éléments de notre politique Papier Responsable soient appliqués pour les travaux d'imprimerie (ex : rapports ou documents de communication officiels, feuilles de salaires...) ou pour l'approvisionnement des emballages de nos verres.

WWF : Quels sont les principaux freins et difficultés que vous avez rencontré dans la mise en place de votre politique papier ?

La principale difficulté a été d'ordre organisationnelle et était liée à notre structure assez décentralisée. Mais une fois que tous les interlocuteurs ont été identifiés, nous avons pu mettre en place avec chacun d'entre eux, les différents piliers de notre politique Papier. Ensuite, nous avons consolidé ces actions en mettant en place des contrats-cadres comme par exemple pour les achats de papier avec notre partenaire Lyreco ou bien pour la gestion des déchets avec Paprec ou Véolia.

A titre d'anecdote, je m'attendais à quelques réactions négatives lorsque nous avions sélectionné du papier 100% recyclé non blanchi. Finalement je me suis appuyé sur le commentaire encourageant d'un collaborateur pour communiquer en interne : « avec ce nouveau papier recyclé de couleur légèrement ivoire, Essilor affiche son engagement environnemental ».

WWF : Aujourd'hui, quels sont vos objectifs et défis relatifs aux enjeux du papier ?

Concernant le papier, notre objectif principal est maintenant d'étendre de façon systématique cette politique à l'ensemble des sites du groupe Essilor hors France. Au Canada, Etats-Unis ou en Asie, de nombreux sites ont commencé à déployer des éléments de cette politique ; il nous faut profiter de notre implantation mondiale pour diffuser cette politique Papier Responsable et diminuer ainsi notre impact environnemental global. ■

WWF

INTERVIEW 2016

RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC RIPOSTE VERTE

BAROMÈTRE PAP50

À LA FRANÇAISE DES JEUX, TOUS LES TIRAGES SONT GAGNANTS !

© DR

Interview de
Stéphane PALLEZ
Présidente-Directrice Générale
de La Française des Jeux

FDJ

WWF : Les résultats de FDJ au Baromètre PAP50 en 2016 sont particulièrement remarquables (1er du classement 2016 des 50 grandes entreprises françaises interrogées, avec 86/100 et meilleure note depuis 2010). Mettre en place une politique papier exemplaire à FDJ, cela a été un jeu d'enfants ?

Depuis plus de dix ans, FDJ a mis en œuvre une démarche RSE afin de prendre en compte l'ensemble des enjeux du développement durable : le jeu responsable (prévention du jeu excessif, du jeu des mineurs et lutte contre la fraude et le blanchiment) qui est un enjeu essentiel pour notre activité, le pilier social et sociétal avec la diversité et la qualité de vie au travail mais aussi le mécénat dans le domaine du sport et de la solidarité et enfin le pilier environnemental.

Même si FDJ, de par son secteur d'activité, a une activité peu polluante, la problématique environnementale fait partie de nos priorités RSE.

WWF : Qu'avez-vous mis en place, depuis quand et comment ? Quelle a été votre logique, vos outils ?

La première étape a été d'utiliser du papier 100% recyclé pour les ramettes papier de toute l'entreprise puis de mesurer notre impact environnemental.

Le papier est un enjeu important pour FDJ. C'est la raison pour laquelle nos supports de jeux en papier (notamment nos tickets de grattage) sont tous labellisés FSC. Nous incitons également nos joueurs à trier/recycler leurs tickets de grattage via le pictogramme Triman indiqué au verso.

Par ailleurs, 93% de nos papiers de bureau sont recyclés et nous avons recours en la matière à des entreprises spécialistes du domaine. Nous avons en outre observé que notre consommation de papier administratif (26 kg/an et /personne) est 3 fois moins importante que la moyenne nationale (70 kg/personne et /an).

Un bilan carbone (périmètre étendu jusqu'aux points de vente), renouvelé plusieurs fois, a également permis de mesurer l'impact des actions mises en œuvre pour réduire nos émissions de CO_2 : il montre que notre impact carbone a diminué de 30% en huit ans.

WWF : Quels sont les principaux freins et difficultés que vous avez rencontré ?

La mobilisation de tous les collaborateurs a nécessité des phases de sensibilisation, notamment aux éco-gestes visant à réduire la consommation de papier. Un outil connecté aux imprimantes a été mis en place afin de mesurer l'impact environnemental des impressions papier et d'accompagner cette démarche. Il a été aussi nécessaire d'imposer le papier 100% recyclé et la sélection d'imprimeurs éco-labellisés en collaboration avec les équipes Achats.

WWF : Aujourd'hui, quels sont vos objectifs et défis relatifs aux enjeux du papier ?

La dématérialisation progressive participe aussi à la réduction de notre impact environnemental même si nous devons naturellement rester vigilants quant à l'impact environnemental de la numérisation des usages.

Pour nos papiers de bureau, nous développons notre démarche auprès des filiales FDJ et nous continuons les actions de sensibilisation auprès de nos joueurs. Le prochain enjeu majeur est aussi de sensibiliser les autres loteries européennes et internationales pour mettre au point un papier de ticket à gratter recyclé, ce qui est difficile compte tenu des exigences techniques de ce support fiduciaire. Mais c'est un beau défi à relever collectivement.

WWF : Participer au Baromètre PAP50 vous a t-il semblé utile pour votre entreprise ?

Très utile. Cela nous a d'abord permis de mieux nous connaître. Quand WWF a sollicité FDJ pour participer au baromètre PAP50, il n'a pas été facile de collecter toutes les informations demandées. Très vite cependant, la mobilisation des collaborateurs a permis de réunir toutes les données nécessaires. En outre, nous comparer avec d'autres entreprises est toujours un challenge et nous permet de persévérer dans une démarche de progrès continu. Pour une entreprise publique, nous sommes fiers de pouvoir donner l'exemple ! ■

WWF

INTERVIEW

2015

RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC

RIPOSTE VERTE

STRASBOURG, PREMIÈRE DU BAROMÈTRE 2015

Interview de
Caroline BARRIÈRE
Vice-Présidente aux Finances

Strasbourg.eu
eurométropole

WWF : Que pensez-vous du PAP50 ?

Le PAP 50 est une démarche novatrice et motivante permettant de challenger nos collectivités dans l'amélioration continue et l'optimisation de ses moyens en se comparant à d'autres entités et en partageant les expériences de chacun. Ce regard extérieur est valorisant à la fois pour le positionnement de nos collectivités mais aussi pour les agents acteurs au quotidien au sein de l'administration.

WWF : Qu'avez-vous mis en place (de remarquable) ?

Plusieurs axes d'amélioration de la gestion du papier ont été déterminés et ont fait l'objet d'actions :

- mutualisation de la totalité des imprimantes (plus d'imprimantes individuelles) et réduction du ratio moyen d'impression/poste de travail informatique de 1/3 à 1/8 ;
- gestion centralisée d'une enveloppe avec refacturation interne aux services de leurs besoins en impression. En cas de dépassement de l'enveloppe annuelle, une réunion de sensibilisation de la direction concernée est réalisée afin d'examiner ensemble les dérives et de mettre en place un plan d'action pour les corriger ;
- création d'un format de brochure personnalisé permettant une optimisation maximale de l'utilisation des formats papier en fonction du parc machines offset ;
- affichage de la valeur de "coût carbone" à côté du coût en euros de chaque impression ;
- certification qualité ISO 9001, environnement ISO 14001 et sécurité ISO 18001 du service Imprimerie -reprographie interne ;
- Adhésion et certification FSC et PEFC de ce même service.

WWF : Quels sont les progrès depuis la première édition en 2012 ?

En 2012, notre consommation de papier était assez importante, afin d'abaisser ce besoin, nous avons mené des opérations de :

- transmission numérisée des documents en remplacement d'envoi de support papier, en particulier envers les élus équipés de tablettes tactiles de tous les documents relatifs aux conseils de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg ;
- dématérialisation de procédures avec mise en place de plateformes électroniques pour les marchés ou les demandes d'emploi ;
- évolution des pratiques d'achat avec un nouveau marché de fourniture de papier permettant de couvrir tous nos besoins en papier recyclé. Ainsi notre pourcentage en papier bureautique responsable est passé de 87% à 99%.

WWF : Les problématiques que vous rencontrez pour mettre en place une politique papier ?

La démarche globale de gestion du papier et réduction des déchets est bien acceptée. Toutefois, le passage pratiquement intégral au papier recyclé a posé quelques difficultés. En effet, l'image du papier recyclé était assez mauvaise ; et comme pour tout changement, il a fallu faire œuvre de pédagogie et en démontrer les progrès d'aspect et techniques pour obtenir in fine une perception positive. ■

WWF

INTERVIEW

2014

RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC

RIPOSTE VERTE

AU CRÉDIT AGRICOLE SA, TOUTES LES CAISSES PARTICIPENT

Interview de
Stanislas POTTIER
Directeur du développement durable

CRÉDIT AGRICOLE S.A.

WWF : Que pensez-vous du PAP50 ?
D'une part, c'est une très bonne initiative qui permet aux entreprises de se faire noter par une tierce partie experte en la matière, de se situer au niveau de leurs pratiques, et de se benchmarker. Et d'autre part le principe du classement permet de valoriser les entreprises les plus vertueuses et de créer une émulation. Par ailleurs, la communication qui en est faite permet de rappeler que le papier est un sujet emblématique, de le rendre visible, et de pousser les entreprises qui ne sont pas encore engagées dans la démarche d'adresser cette problématique.

WWF : Qu'avez-vous mis en place ?
Au sein du Groupe Crédit Agricole SA nous avons mis en place un dispositif qui s'appelle le Grenelle Papier.

Cette Politique Papier Responsable s'inscrit au croisement de plusieurs ambitions :

- notre groupe souhaite maîtriser ses impacts environnementaux et répondre aux objectifs nationaux de développement durable en s'appuyant sur sa stratégie de responsabilité sociale d'entreprise (RSE) et sur sa démarche de pilotage et de mesure de la RSE : FReD ;
- il y a de plus en plus d'exigences réglementaires et il est nécessaire d'anticiper celles à venir.

Elle s'accompagne d'une (notre) feuille de route (qui) fixe 3 objectifs :

1. Diminution globale de notre consommation de 25% d'ici fin 2015 vs 2012 ;
2. 100% de papier responsable d'ici fin 2015 via l'achat de papier et d'impression responsables ;
3. 100% de nos papiers internes usagés devront être systématiquement recyclés d'ici fin 2015.

Les 15 entités du groupe (Amundi, CA IPB, CAA, CACIB, CACEIS, CACF, CALF, CA Luxembourg, CA Suisse, CACP, CA IMMO, CFM, LCL, SILCA, UNI EDITIONS) et Crédit Agricole SA doivent reporter leurs actions à travers la remontée de données quantitatives ET qualitatives, sur l'ensemble de nos usages papiers (bureautique, éditique, marketing, communication et presse magazine). Pour ce faire, une gouvernance a été mise en place avec la nomination au sein de chaque entité de correspondants Grenelle Papier, un réseau animé et co-pilote par les Direction des Achats Groupe et Direction Développement Durable qui reportent directement au Comité Développement Durable. Chaque année, la campagne de reporting suit un protocole strict dont l'ensemble est contrôlé et validé par une tierce partie objective à savoir le Cabinet PWC.

WWF : Quels sont les progrès depuis la première édition en 2010 ?
Le Groupe a défini sa politique Grenelle Papier en 2010, l'associant à des objectifs : cet engagement public ambitieux donne de la visibilité au Groupe, mais l'engage donc dans une démarche qui se doit d'être exemplaire.

Le Grenelle Papier est une démarche transverse et collaborative qui privilégie la responsabilisation de chacun dans le cadre de métiers qui peuvent être différents, mais en partageant un outil commun. Il s'agit donc d'une démarche d'apprentissage et d'amélioration continue. Elle a permis à nos entités de monter en compétences dans la formalisation des actions et la fiabilisation des données remontées ainsi que l'accélération de la diffusion et mise en place de bonnes pratiques telles que le tri par apport volontaire.

Depuis le 1er classement en 2010, nous sommes passés de la 25e place à la 15e et nous poursuivons nos démarches, notamment sur la diminution des volumes afin d'atteindre nos objectifs.

WWF : Les problématiques que vous rencontrez pour mettre en place une politique papier ?
La mise en place de notre démarche papier a été rendue difficile par la dispersion géographique des entités du Groupe et l'hétérogénéité des métiers qui nécessite d'individualiser certains objectifs comme la consommation par entité.

D'autre part, nous avons rencontré des difficultés opérationnelles pour consolider l'ensemble des reportings du fait de l'émergence de réglementations nouvelles sur le papier qui ont complexifié le process (ex : barème éco différencie d'Eco-Folio). ■